

Robert Courte-Heuse, qui eut la Normandie, et Guillaume le Roux, l'Angleterre. Le troisième, Henri Beauclerc, entretenait habilement des dissentiments entre ses deux frères, et à la mort de Guillaume (1100), s'étant fait couronner roi d'Angleterre, il attaqua Robert à plusieurs reprises, et finalement le battit complètement, le 28 septembre 1106. Cette bataille assura la sujétion de la Normandie à l'Angleterre jusqu'en 1204, alors que Philippe-Auguste, roi de France, parvint à s'emparer du pays. La capitulation de Rouen, en 1204, acheva la conquête de la Normandie. Philippe-Auguste eut l'intelligence d'organiser économiquement le pays d'une façon conforme à ses intérêts en lui accordant de nombreux privilèges. La même politique fut celle de ses successeurs. C'est en vain que Henri III d'Angleterre essaya de reprendre la Normandie; il dut signer en 1259, au traité d'Abbeville, sa renonciation absolue à la province.

De 1259 à 1420, la Normandie fut souvent troublée soit par la guerre civile, soit par la guerre avec les Anglais qui en devinrent maîtres encore une fois en 1420, à l'exception du Mont St-Michel. Henri V, roi d'Angleterre, tint à Rouen un parlement composé mi-partie d'Anglais et de Normands, par lequel il fit reconnaître son frère, le duc de Clarence, comme lieutenant-général du pays. Les Français ne laissèrent aucun repos à l'envahisseur jusqu'à ce qu'il l'eut bouté hors de France, en 1450. Les Anglais ne conservèrent que les îles anglo-normandes.

Les rois de France confirmèrent les privilèges que la Normandie avait reçus des Anglais. Louis XI fit décider aux Etats-Généraux de Tours (1468) que la Normandie ne pourrait jamais être aliénée du domaine royal. François Ier créa en 1509 le port du Havre, et organisa, en 1505, le parlement de Normandie à Rouen, à la place d'un échiquier qui remontait à 1436.

La Normandie fit bon accueil à la Réforme, qui s'implanta d'abord à Rouen. En 1562, les protestants étaient même assez forts pour s'emparer de cette dernière ville et en chasser le parlement. Les catholiques essayèrent, en vain, de reprendre Rouen; ils ne purent se rendre maîtres que de quelques places voisines, dont les habitants protestants firent appel à l'étranger; 3000 Anglais débarquèrent au Havre. Le roi vint en personne assiéger Rouen qui fut reprise d'assaut le 29 octobre. Les Anglais furent chassés définitivement du Havre le 28 juillet.

Après cette terrible secousse, la Normandie fut tranquille; les dernières guerres de religion, même la St-Barthélemy, n'eurent pas de répercussion dans le pays. Lors des guerres de la Ligue, le pays fut divisé, mais resta en majorité favorable à la cause du roi. En 1588, Rouen se révolta contre Henri III, mais elle se soumit à Henri IV, après que celui-ci eut abjuré le protestantisme pour le catholicisme.